Zeitschrift: SVZ Revue : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweiz. Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.] = Revue ONST : revue de l'Office National Suisse du Tourisme, des Chemins de Fer Fédéraux, Chemins de Fer Privé … [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen

Band: - (1934)

Heft: 11

Artikel: Descentes...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-772905

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Descentes . . .

Tout à l'heure ces Alpes vertes, noires et bleues de l'été, qui vers l'automne s'empourpraient d'airelles à la limite de l'herbe, reprendront la toilette d'hiver qu'on leur voit sur les films d'Udet, leur grand air de mobilier de luxe capitonné d'étincelants damas. La piste sera prête. L'heure des descentes de vertige aura sonné. Mais quand on mesure de l'œil, sur les photos du fameux Parsenn, les dix-sept kilomètres de coulée blanche qui séparent la Weissfluh tout là haut à quelque 3000 mètres, de Kublis tout en bas dans les ombres du Prætigau, et qu'on se dit que le vainqueur du dernier Derby a couvert cette chute en 16 minutes et une seconde, c'est-à-dire à peine moins vite qu'une chute d'avion, alors que le moyen niveau des skieurs y met son heure et demie bien comptée, on se demande où s'arrêtera cette victoire des lattes sur la loi du frottement et sur les ruses de la topographie. La grande descente est le dernier mot des joies du skieur, à plus forte raison s'il n'est pas contraint de l'acheter par les sueurs de la montée, et si le rail du funiculaire ou le câble l'amènent sans douleur au start, tout frais pour la glissade. C'est alors le principe des Montagnes russes des Foires reporté à l'échelle de l'infini. Sur cet article on peut dire que la Suisse est admirablement équipée. Quand le Parsenn aura cessé de vous plaire, le St-Moritz-Corviglia vous portera sans courbatures non loin des 3000 mètres de la Diavolezza, où s'amorce la fameuse descente de Morteratsch sur Celerina. Dans l'Oberland bernois, de Wengen et de Grindelwald des crémaillères vous déposeront à la Petite-Scheidegg au faîte des classiques descentes à itinéraires gradués qui vous ramènent aux points de départ. A Murren le funi de l'Allmendhubel vous dépose au point de jonction de royales dévalées. Plus haut, c'est le Jungfraujoch et ses plongées sans fin sur Concordia et jusqu'au Lötschental. Dans le Toggenbourg, l'Unterwasser-Iltios met à votre merci les coulées du Sæntis. A Engelberg le téléférique du Trubsee, à Zermatt l'électrique du Gornergrat, sur Montreux les Rochers-de-Naye, en vingt endroits enfin le rail ou le câble complaisants, prenant sur eux la part ingrate du voyage, abandonnent au skieur la part délicieuse, l'envol sans frein sur la pente du monde.

Phot.: Berni, Meerkämper

Le paradis du ski: les pentes du Parsenn de Davos

A peine l'hiver a-t-il ouvert son cahier blanc que toutes les pages se couvrent de parafes

En plein vol sur les pentes poudreuses de la Diavolezza